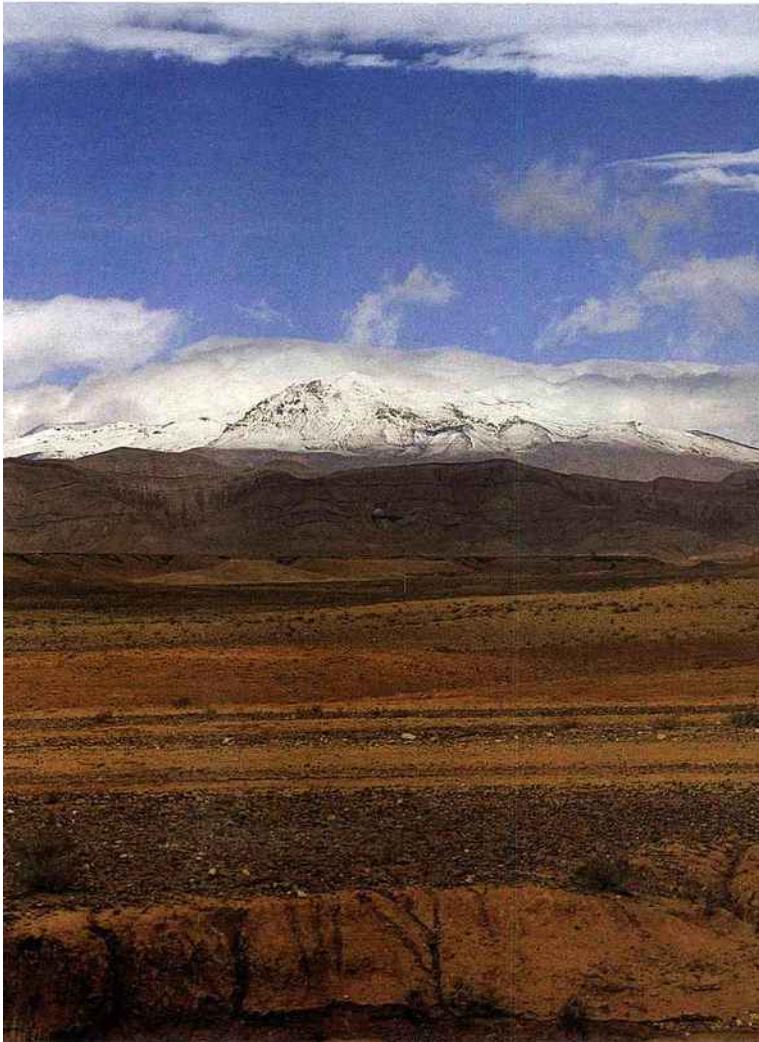




## Voyages



UN DÉSERT  
D'ETRES OCRES  
SUR FOND DE SOMMETS  
ENNEIGÉS DU HAUT  
ALTAS.  
SOUS UNE KHAÏMA  
- FAMEUSE TENTE  
BERBÈRE - DU CAMP DE  
L'OASIS, IMMERSION  
TOTALE DANS L'UNIVERS  
DU SUD MAROCAIN.  
AU DÉTOUR D'UNE PISTE,  
UNE CASBAH,  
REMPART CONTRE  
LA FÉBRILITÉ DU MONDE.



PHOTOS - FRED LEBRUN - VÉRONIQUE MATI

## DANS LE SECRET DES OASIS MAROCAINES

La vallée intemporelle de l'Izerki s'étend aux portes du désert, à quelques encablures de Ouarzazate. Entre figuiers et carrés de menthe, au cœur d'une palmeraie, les voyageurs partagent le quotidien des Berbères de l'Atlas. PAR ALEXANDRE KAUFFMANN

Rues somnolentes. Lumière rase. Silence minéral. Ouarzazate, ville perdue entre la chaîne du Haut Atlas et les sommets du djebel Sarhro, a sa propre conception du temps. Un rythme qui s'inspire du balancement des palmes sur les stipes, de l'haleine vide du désert et des ombres qui se rétractent lentement au pied des murs. Nous sommes loin, très loin, des foules inquiètes de l'Occident. On douterait presque de ce qui nous entoure. Ouarzazate laisse une curieuse impression d'irréalité. Est-ce parce que les paysages de la ville servent de décor aux grandes productions hollywoodiennes ? *Lawrence d'Arabie* de David Lean, *Kundun* de Martin Scorsese ou encore *Gladiator* de Ridley Scott furent tournés ici, au milieu des espaces sauvages qui encerclent la cité. « Ouallywood » – ainsi surnomme-t-on cette ville du désert – semble hésiter entre fiction et réalité.

Cap au Nord, sur les contreforts du Haut Atlas. À hauteur de l'oued Izerki, le 4x4 s'engage sur une piste lunaire. Le visage du désert change d'un instant à l'autre. On découvre d'abord un mur rose, infini et miroitant, puis une esplanade squameuse aux nuances rouges et argent. Près des petites demeures de Tasselmante, dans le lit asséché de l'oued, s'élèvent les ruines d'une casbah, citadelle en pisé aux tours ciselées. Grandeur et intimité. L'édifice à l'abandon, qui ressemble vaguement à une maquette, trouble notre perception de l'échelle et des distances, accentuant encore l'impression d'irréalité. La palmeraie de Cour se profile au détour de l'oued. À seulement 45 minutes de Ouarzazate, on découvre un monde intemporel. Les enfants par-

courent les sentiers à dos de mule, les hommes moissonnent des carrés de menthe et de luzerne, les femmes cueillent des figues et des olives sur les arbres. Le camp de l'oasis, installé pour les voyageurs au cœur du village, offre une plongée sans préavis dans le quotidien des Berbères de l'Atlas. Les tentes en laine tissées à la main, soutenues par une faitière en bois sculpté, s'élèvent entre les jardins et les champs qui descendent vers l'oued.

Sous l'effet de la chaleur, les baies de grenade ont explosé, laissant couler sur l'écorce des pépins en gemmes de rubis. Au nord du village, une famille berbère a transformé les ruines d'une casbah en bergerie. Des moutons somnolent à l'ombre des murs en terre crue. Talbachate, 80 ans, vit ici avec son fils et ses petits-enfants. Sous un plafond quadrillé de tiges de roseaux, elle nous offre du thé et des dattes. Dans une pièce voisine, sa belle-fille tisse un tapis en laine qui sera vendu à Ouarzazate aussi surnommée la Porte du désert. « *Les années passent, la vie ne change pas*, explique Talbachate qui est née dans cette palmeraie. *Pourquoi ce village devrait-il changer ?* » Au-delà de Cour, l'horizon est fermé par les sommets cuivrés du Haut Atlas. On aperçoit les tours de guet d'une autre casbah se découpant sur un ciel jaune. Contre quelle menace se dressent ces citadelles d'un autre temps ? Peut-être contre la fébrilité qui agite les « *rives du désert* ».

### Y ALLER

À partir 950 euros par personne (base 2 personnes en pension complète). Voyageurs du Monde propose un forfait de 5 jours incluant les billets, 2 nuits au camp de l'oasis et 2 autres au camp du désert (à 4 h de Ouarzazate) ainsi que les transferts en 4x4 avec chauffeur. Tél. : 0892 23 73 73, [www.vdm.com](http://www.vdm.com)